

larep.fr

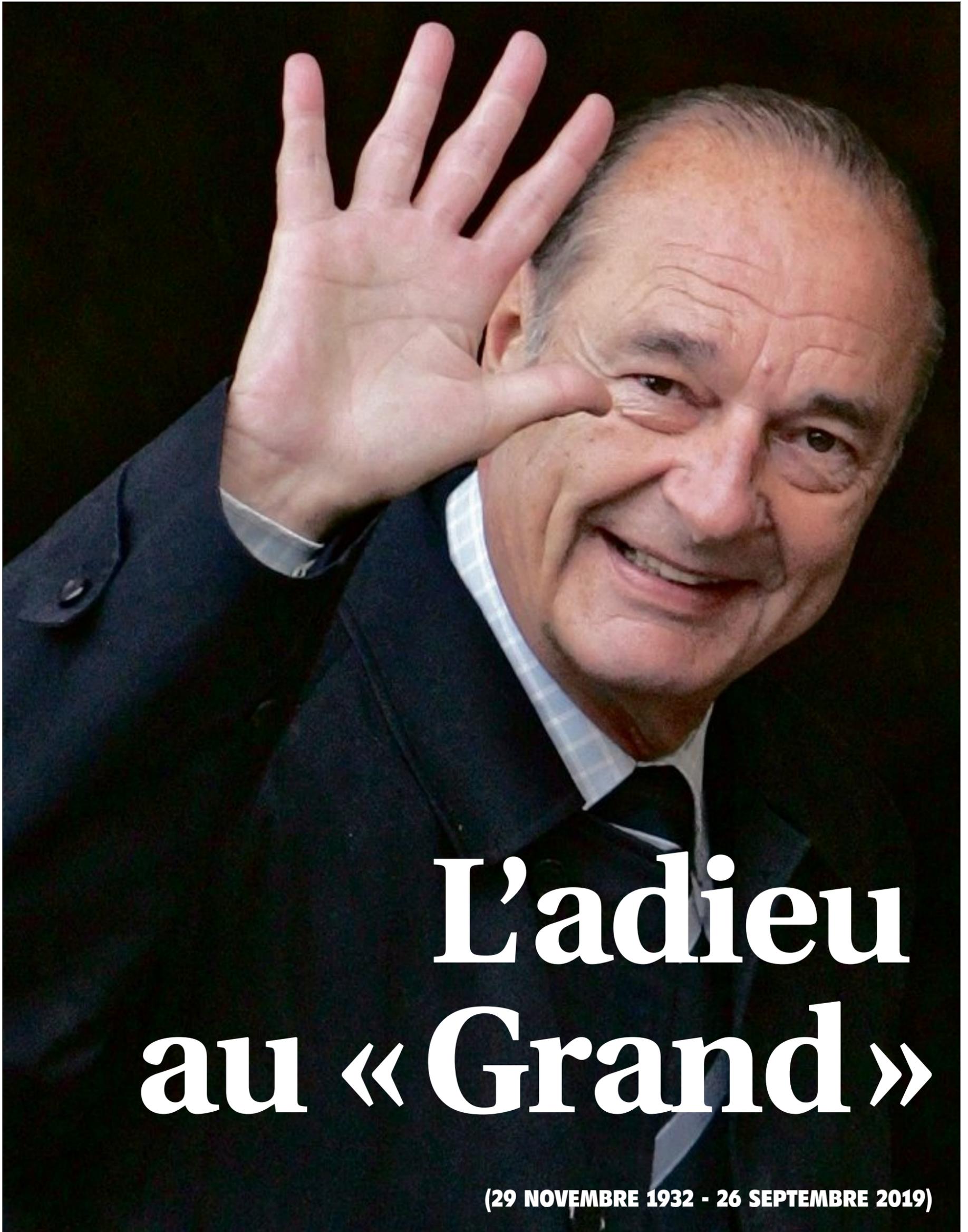
LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE → ORLÉANS

N° 23142

CentreFrance

VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2019 - 1,10 €



L'adieu au « Grand »

(29 NOVEMBRE 1932 - 26 SEPTEMBRE 2019)

Monsieur Jean Pierre Sueur / Ayant droit sueur.jp@wanadoo.fr



R 7712 1-10

ORLÉANS
ISSN EN COURS
27/09/19

Jacques Chirac laisse son

Des moments forts

Jacques Chirac, décédé hier à l'âge de 86 ans, est venu à de nombreuses reprises dans le Loiret : en tant que responsable de son parti, le RPR, mais aussi comme président de la République. Homme de la terre, populaire, cet animal politique, arrivé en tête à chaque présidentielle de 1995 et de 2002, a aussi marqué Orléans par deux discours : sur le « bruit et l'odeur » des immigrés et sur l'écologie humaniste.

Anne-Marie Coursimault
anne-marie.coursimault@centrefrance.com

Une terre de chiraquie. C'est ainsi que l'on nommait le Loiret dans les années 1990-2000. L'ancien président de la République, décédé hier à 86 ans (*lire en informations générales*), avait même joué, enfant, dans une maison de l'avenue de-Gaulle, à Montargis, propriété d'un ami de son père. Jacques Chirac conservait aussi des attaches familiales, par sa femme, née Chodron de Courcel, dans le Giennois. Et il avait de fidèles relais politiques : Paul Masson, Jean-Paul Charié (décédés), Éric Doligé, Serge Grouard...

Bercés à l'époque par des valeurs gaullistes à l'héritage revendiqué par le RPR, ancrés dans une droite modérée, les Loirétains mettent systématiquement en tête Jacques Chirac à la présidentielle. Il obtient 20,47 % (devant Édouard Balladur) au premier tour de 1995, puis 56,10 %, au second tour. Le monde rural apprécie sa gouaille et son soutien à l'agriculture.

La présidentielle de 2002, à l'élection souveraine, est marquée par l'agression de Paul Voise, un Orléanais âgé au visage tuméfié qui passe à la télévision et devient le symbole des

problèmes de sécurité, thème de prédilection de Jacques Chirac. Le candidat exprime son « horreur » devant un acte « inqualifiable », via un communiqué diffusé par Serge Grouard, alors maire RPR. On connaît la suite : au premier tour, le président sortant arrive en tête en France (19,73 % dans le Loiret), avec Jean-Marie Le Pen en deuxième position. Une voie royale à un plébiscite : 81,25 % au second tour dans le département. Rien d'abracadabrantesque pour cet animal politique.

« Jacques Chirac était respecté mais abordable »

Sur ces terres agricoles, Jacques Chirac trace son sillon et impose sa haute silhouette. « C'était une personnalité attirante, attachante, avec une autorité naturelle. Les Loirétains le respectaient mais il était abordable, ne créait pas de distance. Les barrières tombaient avec sincérité et simplicité. Vous existiez. On a eu des débats sympathiques. Jamais je n'ai entendu de sa part une remarque agressive vis-à-vis d'un tiers », rembobine Éric Doligé, ex-président du RPR et de l'UMP du Loiret. « Il y a tant de personnes publiques avec de l'arrogance, de la suffisance, du mépris alors qu'elles peuvent

paraître sympathiques sur le devant de la scène. Chirac, c'était tout le contraire », renchérit Serge Grouard, qui a travaillé à la mairie de Paris.

Le chef de l'État, dernier président de la République en fonction à avoir honoré de sa présence les fêtes johanniques, le prouve le 8 mai 1996 à Orléans. Quelle présence ! D'autres déplacements font date, avec des hauts et des bas. L'humaniste dérape sur « le bruit et l'odeur » des immigrés en 1991 : « Pour Claude Chirac, sa fille, Orléans reste entaché par ce mauvais souvenir », confie Éric Doligé.

Inspiré par un certain... Nicolas Hulot, il se rattrape, dix ans plus tard, le 3 mai 2001, en pré-campagne présidentielle. Lui qui a pourtant autorisé la reprise des essais nucléaires dans le Pacifique, surprend par un discours fondateur et prémoniteur sur l'écologie humaniste, « créative, pragmatique, imaginative », « ni de droite ni de gauche ». Volonté de récupérer des voix écologistes ? « Il y a péril en la demeure. Exigence rime désormais avec urgence », clame-t-il à Orléans. Les prémices au célèbre « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs », du 2 septembre 2002, à Johannesburg, au Sommet de la terre.

Le temps file. Sa dernière visite officielle date de 2011 : il inaugure le Centre d'études et de recherche des camps d'internement du Loiret. La journée est empreinte de gravité. Il y apparaît très diminué. Un choc. ■



➔ SOUVENIRS

LA FERTÉ-SAINT-AUBIN. « Alors président du RPR, Jacques Chirac a visité La Ferté, puis a tenu un meeting », se souvient Annick Courtat, maire RPR de 1989 à 2001. « Quand mon mari est décédé, Jacques Chirac m'a envoyé des fleurs. Il était très gentil. C'était un tueur, comme tout le monde en politique, mais il avait beaucoup d'humanité. » Il avait souvent pris des nouvelles du député Jean-Paul Charié, décédé d'une cruelle maladie. ■

POMMES. Catherine Soullié, ex-conseillère régionale, n'a pas oublié « le gros meeting au parc-expo pendant sa campagne présidentielle de 1995. Des producteurs locaux lui avaient fait cadeau de cageots de pommes. On en avait distribué. Un grand moment ». ■

FÊTES JOHANNIQUES. Deux heures à défiler du parvis de la cathédrale à la place du Martroi à Orléans, le 8 mai 1996 ! Jacques Chirac n'a pas respecté les consignes : « Serrer les mains en certains endroits et avancer en quinconce, d'un trottoir à l'autre », se souvient Jean-Pierre Sueur, alors maire PS. C'était la théorie. Le président ser-

re toutes les mains, progresse de 60 mètres en un quart d'heure. Il s'extrait, entend la foule mécontente sur le trottoir d'en face. « Du coup, M. Chirac est parti en quinconce, mais... en arrière ! », en sourit encore le socialiste. L'heure tournant, Jacques Chirac est exfiltré par les services de sécurité. « Cette anecdote est tout à fait conforme au personnage. Il était très chaleureux, mais dès qu'il entraînait en contact avec la foule, il oubliait absolument tout ce qui avait été prévu ». ■

Un mot d'Anh Dao

Anh Dao Traxel, fille adoptive des Chirac et alors présidente du comité de soutien de Florent Montillot, candidat aux législatives dans la sixième circonscription du Loiret en 2012, avait eu ce mot : « Mon père, Jacques Chirac, n'était pas vraiment de droite ». ■

CUISINE. Bière, tête de veau... Oui, Jacques Chirac était gourmand. Bernard Vausion, Montargois, ancien chef des cuisines de l'Élysée, connaît les goûts de chaque président. Sous Jacques Chirac (qui l'a nommé),

Réconciliation



CERCIL. Simone Veil et Jacques Chirac.

Le 27 janvier 2011, jour de l'inauguration du Cercil à Orléans. Jacques Chirac, appuyé sur Simone Veil, ne prononcera aucun discours à la demande de son cabinet mais ne renoncera pas à ce déplacement. Trop important aux yeux de celui qui a officialisé la responsabilité de la France dans la déportation juive et la rafle du Vel'd'Hiv'. L'histoire des camps du Loiret, Hélène Mouchard-Zay la lui a racontée ce jour-là, à l'abri des caméras. Face à elle, un homme « attentif, qui posait des questions ». Mais qui, parfois, s'absentait de son esprit. Les Français commencent alors à s'interroger sur son état de santé.

« c'était l'agneau sous toutes ses formes, braisé, en gigot de sept heures », préparé dans des cuivres de 1845. (*À lire aussi demain dans La Rep'*) ■

SIMPLICITÉ. Éric Doligé, ancien sénateur, ne tarit pas d'anecdotes sur « la simplicité de Jacques Chirac ». De nuit, il montre au maire de Paris comment tourner les clés pour voter avec un nouveau matériel à l'Assemblée nationale : « On était comme des potaches ! » Un jour, à l'Élysée, il demande au Président de signer une photo pour un ami : « Il sort son feutre, va chercher des ciseaux, de la colle... Il colle impeccablement la photo sur un carton, marque "Bien amicalement" et me demande "Tu es content ?" Je n'imaginai pas un Président faire tout ça lui-même ! » ■

POLITIQUE. Jacques Chirac a tenté d'exercer une influence dans le Loiret. Il aurait voulu qu'Éric Doligé « attaque la ville d'Orléans » mais, lui, a préféré être maire de Meung et président du conseil général. Jacques Chirac avait aussi voulu parachuter un Parisien dans la circonscription montargoise pour des législatives. Niet ! Ce fut Jean-Pierre Door. ■

République est décédé

LE FAIT DU JOUR

empreinte dans le Loiret



8 MAI 1996 À ORLÉANS. Jacques Chirac zigzague pour serrer les mains : faute de temps, il n'ira pas au bout du défilé. PHOTO LA REP'

LA PHRASE

En entier

En version complète, la phrase prononcée sur le « bruit et l'odeur » des immigrés était limpide à défaut d'être bien construite : « Comment voulez-vous que le travailleur français, qui habite à La Goutte d'Or (où je me promenais avec Alain Juppé la semaine dernière), qui travaille avec sa femme et qui, ensemble, gagnent environ 15.000 francs, et qui voit à côté sur le palier de son HLM, entassée, une famille avec un père, trois ou quatre épouses et une vingtaine de gosses et qui gagne 50.000 francs de prestations sociales sans naturellement travailler... (applaudissements nourris). Si vous ajoutez, à cela, le bruit et l'odeur (rires de la salle), le travailleur français, il devient fou ! Il devient fou ! C'est comme ça. Il faut le comprendre. Si vous y étiez, vous auriez la même réaction, et ce n'est pas être raciste que de dire cela ».

19 juin 1991 à Orléans : le dérapage sur « le bruit et l'odeur »

Le 20 juin 1991, Jacques Chirac est accusé de racisme par la classe politique et les médias.

Il tient, la veille au soir, un dîner-débat devant 1.500 militants du RPR, au parc des expositions d'Orléans. Alors que le repas est bien entamé, il dérape sur l'immigration. « L'un des pires souvenirs de sa carrière », assure Éric Doligé, alors assis à ses côtés, à la tribune.

« Claude Chirac l'a regardé, médusée »

De la fameuse phrase (*lire ci-dessus*), l'Histoire retient « le bruit et l'odeur » des immigrés. Relents racistes, dans un contexte – déjà – de percée électorale du Front national. Lui, l'organe sur la présidentielle de 1995 : il est accusé de tenter de capter les voix de l'extrême droite.

Éric Doligé se souvient « du regard de Claude Chirac, sa fille,

qui a senti l'interprétation qui en serait faite alors que lui, qui connaissait bien l'Afrique du Nord, voulait expliquer la genèse de tensions, un fait de société. » Tollé à gauche. Choc au centre. Le lendemain, la curée médiatique commence. Le groupe Zebda en fera une chanson.

« Les électeurs préféreront toujours l'original à la copie », ironise alors Jean-Marie Le Pen, chef de file frontiste. La phrase honnie de Jacques Chirac est le point de départ d'une droite dure décomplexée, entraînant des sissions, jusqu'à la Bérézina.

« C'est une bêtise, voilà »

Jacques Chirac reconnaît lui-même, sur Europe 1, en novembre 2009, que son discours d'Orléans fait partie de « ses erreurs. C'est un propos malheureux, que je n'aurais pas reproduit, qui m'est venu spontanément. C'est une bêtise, voilà ». Dans son livre autobiographique, il qualifie « le bruit et l'odeur » de « formule malencontreuse, inutilement provocante, qui ne re-



DÎNER-DÉBAT. Jacques Chirac à la tribune avec Éric Doligé, RPR (à gauche) et Maurice Dousset, centriste (à droite). PHOTO D'ARCHIVES LA REP'

flète en rien le fond de ma pensée » et qui « ne peut qu'être mal interprétée ».

Dans ses *Mémoires*, il replace d'ailleurs la phrase dans son contexte, lui qui se dit attaché à « la vision d'une France pluraliste et multiraciale » et qui a, en

1976, instauré le regroupement familial pour les immigrés déjà présents sur le sol français.

Mais, « les abus d'une immigration incontrôlée ont fini, quinze ans plus tard, par devenir insupportables pour quantité de nos compatriotes, souvent

les plus modestes, qui s'irritent de voir des familles étrangères de plus en plus nombreuses bénéficier, dans beaucoup de cas, de prestations sociales sans même travailler, ni payer d'impôt. Cette dérive est devenue une véritable aubaine pour les thèses extrémistes et xénophobes que j'ai toujours combattues. Il me paraît vain désormais de dénoncer les idées extrémistes si l'on ne prend pas conscience du phénomène qui les alimente et si l'on ne se décide pas à le traiter. C'est ce combat qui m'incite, le 19 juin 1991, à stigmatiser les carences d'une politique d'immigration qui ne sert plus que les intérêts du Front national à force d'être mal ressentie par l'opinion ».

Jacques Chirac a effectivement combattu le Front national. En 1996, aux fêtes johanniques, il aura cette phrase : « Jeanne d'Arc incarne la France terre d'asile. Jeanne d'Arc appartient à tous les Français. Nul n'est fondé à se l'approprier ». ■

Anne-Marie Coursimault

Décès de Jacques Chirac

Une vraie fidélité au département



CHILLEURS. En visite, le 22 octobre 1991 au château de Chammerolles, à côté de Kléber Malécot, président du Département.



JEANNE D'ARC EN FOND. Jacques Chirac reçu le 3 mars 1988 à l'hôtel Groslot d'Orléans par le maire Jacques Douffiagues.



VITRY-AUX-LOGES. Lors de la fête du RPR, le 29 mai 1983, le maire de Paris retrouve Eric Doligé (à d.), maire de Meung.

LES DATES CLEFS

27 JANVIER 2011

Jacques Chirac apparaît très fatigué aux côtés de Simone Veil pour l'inauguration du Cercil à Orléans.

25 JUIN 2004

Le président de la République rend visite aux cuirassiers d'Olivet.

3 MAI 2001

Discours fondateur sur l'écologie humaniste au centre de conférences d'Orléans.

20 SEPTEMBRE 1999

Brève apparition au 106^e congrès des sapeurs-pompiers au Zénith d'Orléans.

8 MAI 1996

Président des fêtes johanniques à Orléans.

29 AVRIL 1995

Meeting entre les deux tours de la présidentielle au parc des expositions d'Orléans, devant 5.000 personnes.

1992

Inauguration du château de Chammerolles.

19 JUIN 1991

La phrase sur « le bruit et l'odeur » lors d'un dîner-débat à Orléans.

3 MARS 1998

Meeting à Orléans en tant que candidat à la présidentielle. Il évoque son adversaire François Mitterrand.

29 MAI 1983

Jacques Chirac se rend à la fête du RPR à Vitry-aux-Loges.

16 MAI 1979

Meeting, à Orléans, du président du RPR en vue des élections européennes au suffrage universel direct.



FÊTES JOHANNIQUES. Jour de fête à Orléans, quand, le 8 mai 1996, le président de la République défile dans les rues noires de monde. Jacques Chirac était notamment accueilli, ce jour-là, par le maire Jean-Pierre Sueur. PHOTO D'ARCHIVES LA REP'



29 JANVIER 1986, ORLÉANS. Devant la croix de Lorraine, le maire de Paris soutient les candidats aux régionales, au palais des sports. LA REP'

NOUVEAU LIEU

PLUS DE 200 EXPOSANTS !

Salon HABITAT MEUBLES & DÉCO

27-30 SEPTEMBRE 2019

www.salon-habitat-orleans.fr

Chapit'Orléans

SITE DU STADE DE LA VALLÉE RD 2020

Parking gratuit - Venez en bus ligne 11

JUSQU'À -50%*

DESTOCKAGE MASSIF

avant inventaire

*Jusqu'au 12 octobre

Votre concessionnaire **TEMPUR**

Z.A Expo Sud (face à Décathlon)
ORLÉANS - 02.38.66.98.79
www.maisondeliterie.fr

MAISON de la LITERIE
1^{er} fabricant-distributeur français